

# LE TEMPS

---

SOLIDARITE Vendredi 23 février 2007

## L'action humanitaire en tant que principe pédagogique

Par Fabienne Bogadi

### Les écoles privées, internationales surtout, emmènent leurs élèves dans des projets pour les plus démunis.

Soutien à l'enfance malheureuse en Suisse et à l'étranger, récolte de vêtements et de livres, aide aux personnes âgées, coopération au développement: de plus en plus d'écoles privées de Suisse romande lancent leurs propres projets d'entraide dans lesquels elles impliquent leurs élèves.

Les écoles internationales se trouvent à la pointe de ce mouvement. «A l'origine, il y a d'abord une volonté pédagogique, un désir d'ouvrir les yeux des enfants de milieux favorisés sur les réalités du monde et sur sa diversité, explique Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP). Ensuite, il s'agit de corriger l'image d'un univers de nantis et fermé sur lui-même, souvent véhiculée par ces écoles.»

Pionnière en la matière, l'Ecole internationale de Genève parraine des actions depuis sa fondation il y a 80 ans. Durant la Deuxième Guerre mondiale déjà, elle avait accueilli des enfants réfugiés. Aujourd'hui, ses initiatives se déroulent principalement à l'étranger, où les élèves des classes de baccalauréat sont invités à se rendre régulièrement. Parmi les pays partenaires, on trouve l'Inde, la Roumanie, la Tanzanie, le Brésil, la Patagonie ou le Népal entre autres.

#### Chaleur humaine

«A Nairobi, nos élèves ont pour mission de s'occuper de nourrissons orphelins. Ils doivent les prendre dans leurs bras et les tenir contre eux, afin de leur donner la chaleur humaine nécessaire à leur croissance», raconte Michel Chinal, directeur du campus de la Châtaigneraie. Ces projets ne s'arrêtent pas là pour les élèves. La thématique de la responsabilité sociale est reprise en miroir dans certains cours, comme ceux de géographie ou d'économie.

Autre projet important, un groupe de jeunes de l'école se rend tous les deux ans dans un orphelinat de Katmandou, pour y apporter argent, aide et petit matériel: «L'année dernière, nous avons financé l'achat d'une tente, afin que les enfants disposent d'un espace protégé en cas de pluie ou de soleil, et nous avons repeint leurs locaux», témoigne un participant. Détail intéressant: le groupe est arrivé durant le couvre-feu et a vécu en plein la réalité du terrain, avec la tension et l'angoisse liées aux conflits civils. «Les élèves reviennent transformés de ces séjours. Ils ne cessent de parler de leur expérience et n'ont qu'un désir: repartir», poursuit Michel Chinal.

A l'Ecole Nouvelle de la Suisse romande, les élèves de maturité s'impliquent dans des activités d'aide au sein de la société civile. D'une part, les étudiants ont pour tâche d'aider les élèves plus jeunes en difficulté. D'autre part, ils participent à un programme d'accompagnement de handicapés, avec travail au sein des ateliers ou vente de produits. Ces actions font partie intégrante du programme du bac international. «Nous voulons sortir les élèves de leur cadre studieux pour élargir leur vision du monde», relève le directeur de l'Ecole Nouvelle, André Lasserre. Pour la partie pédagogique, les

étudiants doivent rédiger un rapport décrivant leur engagement et ce que celui-ci leur a apporté. Rapport qui fait ensuite l'objet d'une appréciation.

#### Au carrefour du social

La démarche est tout autre à l'école d'architecture et de design Athenaeum-Europe à Lausanne. La responsabilité sociale est inhérente aux professions de designer et d'architecte. «Ces métiers, par leur fonction, sont au carrefour du social. L'objet doit certes être beau et bon marché, mais également fonctionnel pour toutes les catégories de la population, les enfants comme les handicapés ou les personnes âgées», explique son directeur Alain Boss. Actuellement, les élèves de diplôme planchent sur un projet de latrines d'urgence pour la Fédération internationale de la Croix-Rouge. Elles seront vraisemblablement fabriquées à des milliers d'exemplaires. Et l'engagement de l'école va croissant: «Dès l'année prochaine, nous axerons nos programmes sur l'environnement et la durabilité», poursuit le directeur.

«Ces actions sont une part importante de l'éthique d'une école, conclut Michaelene Stack de l'Ecole internationale de Genève. Nous voulons faire comprendre à nos élèves que chacun est responsable de ses actes vis-à-vis de la communauté tout entière.»

**LE TEMPS © 2011 Le Temps SA**